



Union des Patrons et des Professionnels Juifs de France

LES BREVES DE L'UPJF

N°56 4/8/2006

Les Brèves de l'UPJF prennent quelques jours de repos... prochain rendez-vous le 1^{er} septembre.

L'UPJF EN ACTION

Communiqué de l'UPJF suite aux déclarations scandaleuses de Philippe Douste-Blazy

L'Union des Patrons et des Professionnels Juifs de France est outrée par les propos tenus par Philippe Douste-Blazy lors de sa rencontre avec son homologue iranien.

Que notre Ministre affirme que l'Iran est « un grand pays, un grand peuple et une grande civilisation » passe encore.

Mais que M. Douste-Blazy affirme que le régime des fous de Dieu qui détient aujourd'hui le pouvoir en Iran « joue un rôle de stabilisation dans la région » relève du ridicule et d'une incompétence inadmissible pour un Ministre des Affaires étrangères.

Comment, le Chef de la diplomatie de notre pays peut-il tenir ce genre de propos alors que l'Iran, dans sa course effrénée à l'arme nucléaire, remet en cause la stabilité de la région.

Alors que les nations du monde démocratique essaient de dissuader Téhéran de se doter d'une force de destruction nucléaire et tandis que le Conseil de Sécurité de l'Onu vient d'adopter une résolution exigeant que l'Iran suspende toutes les activités liées à l'enrichissement d'uranium, les propos de Philippe Douste-Blazy sont intolérables et ne font que renforcer les leaders iraniens dans leur démentiel projet.

Suite à cette nouvelle preuve d'incompétence, l'UPJF demande au Ministre des Affaires étrangères de prendre ses responsabilités en démissionnant au plus vite.

A défaut, l'UPJF compte sur le Premier ministre et le Président de la République pour sauvegarder la crédibilité et l'image de la France en prenant les mesures qui s'imposent.

Claude BAROUCH
Président

Douste-Blazy, docteur-miracle, au chevet du Hezbollah par Menahem Macina sur le site de l'UPJF

Encore juvénile, d'allure fragile, presque timide, Douste semble incapable de faire mal à une mouche. Il plaît même, comme semble en témoigner l'expression ravie de la Secrétaire d'Etat américaine avec laquelle on le voit, ci-dessous, en conversation cordiale.



Union des Patrons et des Professionnels Juifs de France

Mais revenons sur terre. En dehors des mouches - auxquelles, comme dit plus haut, le "doux" ministre serait incapable de faire du mal -, il vient de nuire considérablement, par contre, à un Etat d'Israël déjà très éprouvé, et qui n'avait pas besoin de ce sel sur ses plaies.

Pourquoi, se demandera-t-on peut-être, se soucier des propos d'un aussi falot personnage ? C'est que, si falot qu'il soit, un ministre des Affaires étrangères - surtout français - a un pouvoir de nuisance diplomatique qu'il serait imprudent de sous-estimer. Les Etats-Unis en ont fait l'expérience douloureuse, lors de la seconde guerre d'Iraq.

Au demeurant, il est vrai que, depuis qu'il a été gratifié du prestigieux "maroquin" des Affaires étrangères, Douste n'a pas brillé par ses résultats exceptionnels en matière de politique extérieure.

Par contre, il est célèbre pour ses "bourdes", qu'on se susurre entre initiés (1).

Mais cette fois, il s'agit de tout autre chose. C'est, au mieux, de l'irresponsabilité, au pire, du cynisme de raison d'Etat.

Nul doute que l'Iran soit une grande civilisation, mais en tant qu'homme politique à ce niveau de responsabilité, le ministre des Affaires étrangères de la France ne peut cultiver cette image d'Epinal en affectant d'ignorer que ce pays a rejoint le camp des Etats-voyous, qu'il impose au peuple iranien un régime religieux intégriste et rétrograde, et que son président répète à l'envi qu'il a la ferme intention de rayer de la carte un Etat démocratique, membre de iure de la Communauté des nations.

En effet, non content de tresser, des couronnes ridicules à un tel régime, ce diplomate-courtisan va jusqu'à le créditer d'un « rôle stabilisateur pour la région », alors qu'il est de notoriété publique et internationale que l'Iran est gouverné par un régime de potentats religieux, qu'il tient tête au monde, provoque toutes les nations sur le dossier nucléaire, et est en passe de se voir condamner au Conseil de Sécurité !

Pour un ministre, ce n'est plus de l'incompétence : c'est du cynisme et du parti pris. Et mieux vaut ne rien dire de l'amertume d'Israël, qui voit Douste-Blazy pèleriner à Beyrouth et l'entend flétrir les bombardements israéliens et exiger que l'on impose un cessez-le-feu.

Entendez: à Israël, car le Hezbollah n'attend que cela pour reprendre son souffle...

Rappelons que, lors de cette visite de condoléances pour le "massacre" de Cana - que la France, par la voix de son président, a qualifié d'"intolérable" -, le ministre n'a pas eu le moindre mot de condamnation, voire de simple regret, pour l'enlèvement crapuleux de deux soldats israéliens sur leur sol national, ni pour les bombardements quotidiens incessants de Katiouchas (2.500 en quinze jours), qui ont causé morts, blessés et dommages matériels considérables dans toute la région nord d'Israël, condamnant près d'un million d'habitants à passer le plus clair de leur temps dans les abris, et en contraignant plus de 350.000 à se réfugier dans le centre du pays.

Tel est le "docteur-miracle" (2), dont les talents de cardiologue (3) reconvertis dans la diplomatie tentent de faire repartir le cœur endommagé du Hezbollah, pour "apaiser" le crocodile iranien, maître du mollah libanais.

Aussi, Monsieur le Ministre, de grâce, rendez service à la diplomatie, en général, et à la France, en particulier : retournez à votre chaire d'enseignement et à votre pratique médicale. Il reste à espérer que le diagnostic du cardiologue sera meilleur que celui du diplomate, qui aura été, brièvement et sans gloire, en charge des Affaires étrangères de l'Etat, pour la confusion de la France.



Union des Patrons et des Professionnels Juifs de France

Menahem Macina

Notes

(1) Voici quelques extraits savoureux d'un article du *Monde* sur ces fameuses bourdes (Source : [24h Mag.com](http://24h.Mag.com)) :

"Il a confondu Taiwan avec la Thaïlande et la Croatie avec le Kosovo, et il ne parle aucune langue étrangère - même pas l'anglais. Le Premier Ministre est si prompt à la gaffe, que le Président Jacques Chirac lui adjoint un fonctionnaire pour le suivre avec un magnétophone afin de garder une trace de toutes ses mésaventures."

"Au mémorial de l'Holocauste Yad Vashem, à Jérusalem, en septembre dernier, Douste-Blazy s'était arrêté devant une carte comptabilisant les communautés juives dans les pays européens, avant et après la seconde guerre mondiale. Dialogue :

"Il n'y a pas eu de juifs tués en Angleterre ?", demande le ministre.

"Mais, monsieur le ministre, l'Angleterre n'a jamais été occupée par les nazis, lui répond le conservateur.

Et Douste de s'entêter:

"Mais, il n'y a pas eu de juifs expulsés d'Angleterre ?"

"Lorsqu'une catastrophe aérienne a endeuillé la Martinique, le 16 août 2005, Douste-Blazy a voulu aussitôt se rendre à Fort-de-France. Il a fallu que l'Élysée intervienne pour rappeler que les Antilles ne sont pas un territoire étranger" [et qu'il n'avait donc pas à s'y rendre en sa qualité de ministre des affaires étrangères].

"Dans les premiers mois qui ont suivi sa prise de fonctions, en juin 2005, les diplomates français vivaient dans la terreur de ses gaffes. En visite à Gaza, en septembre, on l'entendit assurer que les Israéliens étaient prêts à embaucher de jeunes Palestiniens, alors que les permis de travail, déjà en nombre très réduit, sont seulement attribués aux hommes mariés de plus de 35 ans, et ce depuis plus de dix ans." La presse israélienne, commente le quotidien, était éberluée.

(2) Quand on est né à Lourdes, il en reste forcément quelque chose. (Voir Wikipedia).

(3) Selon Wikipedia, il a exercé la cardiologie à Lourdes et à Toulouse, enseigné la médecine à la faculté des sciences de Toulouse. Par contre, contrairement à ce qui figure dans ce Curriculum, Douste n'est pas membre de l'Académie de médecine. Gabriel Lévy, dont nos lecteurs connaissent les articles sérieux et documentés, remet les pendules à l'heure dans un message qu'il vient de m'adresser pour rectifier l'information erronée que j'avais reprise de Wikipedia : "Il s'agit de Louis, son père, dans la section 'science biologique et pharmaceutique'. Si mes souvenirs sont bons, il s'était illustré par des travaux sur les lipides et l'athérosclérose. Son fils, Philippe, ne s'est illustré en rien. Il n'est (même pas) correspondant national de cette académie." (G. Lévy).

Point de vue

La guerre vue d'Israël, par Bernard-Henri Lévy

C'est, aujourd'hui, lundi 17 juillet, l'anniversaire du déclenchement de la guerre d'Espagne. Cela fait soixante-dix ans, jour pour jour, qu'eut lieu le putsch des généraux qui donna le coup d'envoi à la guerre civile, idéologique et internationale voulue par le fascisme de l'époque. Et



Union des Patrons et des Professionnels Juifs de France

je ne peux pas ne pas y penser, je ne peux pas ne pas faire le rapprochement, tandis que j'atterris à Tel-Aviv. La Syrie dans la coulisse... L'Iran d'Ahmadinejad à la manœuvre... Ce Hezbollah dont chacun sait qu'il est un petit Iran, ou un petit tyran, qui n'a pas hésité à prendre en otage le Liban... Et puis, en fond de décor, ce fascisme à visage islamiste, ce troisième fascisme, dont tout indique qu'il est à notre génération ce que furent l'autre fascisme, puis le totalitarisme communiste, à celle de nos aînés... Dès mon arrivée, oui, dès les premiers contacts avec les vieux amis que je n'avais, depuis 1967, jamais vus si tendus ni si anxieux, dès ma première conversation avec Denis Charbit, militant du camp de la paix qui ne doute pas de la légitimité de cette guerre d'autodéfense imposée à son pays, dès mon premier entretien avec Tzipi Livni, la jeune et brillante ministre des affaires étrangères qui contribua si puissamment à convaincre Ariel Sharon d'évacuer Gaza et que je trouve, là, tout à coup, étrangement désemparée face à cette géopolitique nouvelle et à bien des égards indéchiffrable pour les entendements formés aux catégories répertoriées du conflit "israélo-arabe" traditionnel, je sens que quelque chose de nouveau, d'inédit dans l'histoire des guerres d'Israël, est en train de se jouer. Comme si l'on n'était plus très sûr, justement, d'être dans le seul cadre d'Israël. Comme si le contexte international, le jeu de cache-cache entre acteurs visibles et invisibles, le rôle, encore une fois, de l'Iran et de son bras armé Hezbollah donnaient à toute l'affaire un parfum et des perspectives inédits.

[Lire la suite](#)

Analyse

Pourquoi bien des Gouvernements arabes souhaitent, en fait, la victoire d'Israël

Par Abdelkarim Chankou, Rédacteur en Chef du « Détective Marocain »

Le journaliste Abdelkarim Chankou signait hier, dans sa « newsletter » « Le Détective marocain », un nouvel éditorial lucide et osait s'en prendre à de nouveaux tabous. En voici l'intégralité en exclusivité pour l'ESISC.

Dans cette sixième guerre israélo-arabe entre le Liban et l'Etat hébreu, presque tout le monde y trouve son compte. Aussi bien les Arabes que les Occidentaux.

Les Arabes, même s'ils feignent le contraire, voudraient bien au fond d'eux-mêmes qu'Israël en finisse rapidement avec le Hezbollah (...)

[Lire la suite](#)

(Source : Esisc)



Union des Patrons et des Professionnels Juifs de France

ACTUALITES

France

Quai d'Orsay : même le porte parole n'arrive plus à défendre son Ministre !

Les temps sont durs au Quai d'Orsay, ou même le porte-parole du Ministère n'arrive plus à justifier les propos de son ministre.

Extraits du point presse du 1^{er} août, où le porte-parole du Quai d'Orsay a du faire preuve de beaucoup d'imagination pour essayer, sans succès, de donner un sens aux propos de son Ministre. Sans commentaire :

- Question : « M. le président de la République a dit il y a quatre jours dans sa déclaration au journal le Monde, que l'Iran porte une responsabilité dans le conflit actuel, que la France a des informations précises, que l'Iran a envoyé des armes sophistiquées au Hezbollah via la Syrie. Et hier M. le ministre des Affaires étrangères, M. Philippe Douste-Blazy, déclare que l'Iran joue un rôle de stabilisation dans la région. Il n'y a pas une contradiction entre ces déclarations ? »

- Réponse : « Il n'y a pas de contradiction. Il faut vous replacer dans le cadre des déclarations qui ont été faites depuis plusieurs semaines. Vous faisiez référence notamment à la déclaration du président de la République. Cela signifie pour nous que l'Iran, comme tous les pays de la région qui aspirent à jouer un rôle important, doit assumer toutes les responsabilités qui en découlent. Et comme l'a dit le ministre hier à Beyrouth, l'objectif aujourd'hui est d'aller dans le sens de la désescalade. Toutes les contributions qui vont dans ce sens sont les bienvenues. »

- Question : « M. le ministre n'a pas utilisé les termes « doit jouer un rôle », il a dit « il joue un rôle » de stabilisation ».

- Réponse : « C'est ce qu'il a dit en effet ».

- Question : « Dans quel sens l'Iran joue-t-il un rôle de stabilisation dans la région ? Alors que de nombreux intervenants et d'interlocuteurs partenaires dans cette partie du monde soulignent qu'il a un rôle actif de soutien au Hezbollah et qu'il joue un rôle non négligeable pour soutenir, armer ou pour entraîner la milice qui est aujourd'hui en conflit avec Israël. »

- Réponse : « Je ne dirai pas autre chose que ce que je vous ai dit à l'instant, c'est-à-dire que nous considérons que l'Iran peut jouer un rôle de stabilisation, que dans ce contexte l'Iran doit assumer toutes ses responsabilités et contribuer à la désescalade que nous appelons de nos vœux. »

- Question : « Il semble y avoir une différence entre ce que vous dites aujourd'hui et ce qui a été dit hier. »

- Réponse : « Non, il n'y a pas de différence, encore une fois je vous dis que nous considérons que l'Iran doit assumer toutes ses responsabilités si l'Iran veut jouer un rôle dans la recherche



Union des Patrons et des Professionnels Juifs de France

d'une solution à ce conflit, et, par conséquent, nous avons eu hier une discussion entre les deux ministres pour voir dans quelle mesure l'Iran pouvait contribuer à cette désescalade du conflit. »

Nous ne doutons pas que les électeurs toulousains se souviendront de l'attitude de notre Ministre le moment venu...

Lettre ouverte de François Léotard à Mahmoud Ahmadinedjad

Monsieur le Président,

Franchement, en commençant cette lettre, je n'avais pas envie de vous appeler de cette manière.

Ce titre implique en effet un minimum de respect.

Je le fais néanmoins parce que c'est vous qui vous exprimez au nom des Iraniens. Sur les photos, je vous vois devant des foules, des visages, des mains levées.

Sans doute peut-on y deviner une forme d'enthousiasme, en tout cas d'adhésion.

Nous avons, en Europe, connu ces foules. C'était un mauvais moment pour nous. Une période tragique dont nous continuons à porter la honte et l'angoisse.

L'un des peuples les plus cultivés du monde, un peuple qui avait élevé à un haut degré la philosophie, la musique, la poésie, la science, un peuple qui avait étonné ses voisins par son rayonnement avait sombré dans la haine, la folie raciale, l'ignominie.

Des dizaines de millions d'individus ont subi, dans leur chair leur culture, leur dignité, cette étrange barbarie qui se voulait un ordre nouveau. Ce furent d'abord les propres ressortissants de cet Etat, des Allemands, puis peu à peu les autres, tous les autres...

On appela cette folie une guerre mondiale.

Mais ce fut surtout une guerre contre ce qu'il y avait d'humain en nous. Les livres furent brûlés, les enfants déportés et assassinés, les intelligences brisées.

Tout ce qui faisait l'honneur de l'homme fut piétiné. Et puis...

Et puis, j'en viens à vous : une partie de l'espèce humaine, le peuple juif, fut destiné à l'enfer. Oh, je vous le concède, une petite partie.

Ce n'était ni les plus nombreux, ni les plus riches, ni même les plus influents.

C'étaient des hommes et des femmes qui avaient porté très longtemps et très loin leur foi, leurs questions sur le monde, sur Dieu, sur la nécessité de vivre ou de souffrir, sur le bonheur d'aimer. Généralement, ils fréquentaient les livres. Ils réfléchissaient beaucoup, ils ne comprenaient pas pourquoi on ne les aimait pas, pourquoi on les appelait des "sous hommes" des Untermensch, pourquoi on les considérait comme des insectes... Ils furent pourchassés dans toute l'Europe, pendus, fusillés, brûlés...

Vous savez parfaitement tout cela, mais je l'évoque devant vous pour trois raisons au moins :
- La première, c'est que nous (je dis "nous", c'est une façon de parler) n'accepterons pas que ça recommence. Je ne suis pas juif, mais les Juifs sont, comme les Perses mes frères en humanité.

- La seconde, c'est qu'ils ont le droit, comme vous, comme moi d'avoir une patrie. Que ce soit la France ou Israël ne change rien à l'affaire.

- La troisième raison ne vous plaira pas. Mais tant pis : c'est qu'ils apportent au monde (et probablement c'est cela que vous voulez "rayer de la carte") c'est une conception de l'homme



Union des Patrons et des Professionnels Juifs de France

et de son destin qui a enrichi plusieurs siècles de civilisation, et qui fait honneur au peuple juif comme à l'Etat d'Israël.

Monsieur le Président, vous avez le droit d'être nationaliste. Vous avez le droit d'être fier de l'histoire du peuple perse. Vous avez le droit d'être croyant et de prier le Dieu "clément et miséricordieux" comme il est dit au début de chaque sourate du Coran.

Vous pensez avoir le droit de voiler les femmes, de torturer les opposants, d'emprisonner les journalistes qui vous contredisent, de condamner à mort des enfants mineurs, de persécuter vos minorités.

Mais vous n'avez pas le droit de porter sur Israël le regard trouble, imbécile et haineux qui accompagne vos discours. Car il me semble que vous haïssez dans cet Etat la libre parole, la diversité des partis, le rôle de l'opposition, l'indépendance de la justice, la recherche universitaire et sans doute aussi... le courage.

C'est-à-dire tout ce que nous sommes en droit d'admirer.

Les hommes qui ont organisé la réunion de Wannsee où fut décrété l'anéantissement des Juifs d'Europe sont tous morts aujourd'hui. Naturellement, comme chacun d'entre nous, vous suivrez ce destin.

Je souhaite seulement que pour vous-même, pour le peuple perse, pour les jeunes enfants d'Iran ou d'Israël qui vous survivront, il ne vienne à personne l'envie d'aller cracher sur votre tombe.

François Léotard, le 11 juillet 2006.

Israël

Ehoud Olmert : « Il n'y a pas de limite » à l'offensive israélienne

Interview du Premier ministre israélien dans le Monde

Israël est-il en train d'occuper partiellement le Liban ?

Nous n'avons aucune intention d'occuper le moindre morceau de territoire. Nous combattons le Hezbollah, dont le bastion est au Liban sud. Le jour venu, nous quitterons la région. Nous voulons que la force internationale prenne la relève le plus vite possible. Dès la minute où cette force sera déployée, nous partirons.

Avant qu'elle n'arrive, cela pourrait prendre encore des semaines...

J'espère que cela prendra moins de temps. Une réflexion est menée sur la façon d'accélérer ce déploiement. J'espère qu'elle portera ses fruits. Cela se prépare, entre ici, Washington, l'Europe, et d'autres pays.

La France s'oppose à un déploiement international sans cessez-le-feu et accord politique préalables.

Je pense que l'on peut surmonter ces points de divergence. Je me souviens d'avoir eu une conversation des plus intéressantes avec le président Chirac sur le Liban. Ni le président Chirac, ni le premier ministre de Villepin, ni le ministre des affaires étrangères, Douste-Blazy, ne veulent que le Hezbollah émerge de cette crise en position de gagnant. Repoussé et maintenu hors d'un large périmètre de sécurité, le Hezbollah sera privé de l'avantage qu'il avait de pouvoir frapper à sa guise des localités israéliennes. C'est ce à quoi nous voulons parvenir, nous, les Américains, et les Français, et nous y travaillons. Il y a un terrain d'entente.



Union des Patrons et des Professionnels Juifs de France

Cette campagne militaire a-t-elle pris une dimension à laquelle vous ne vous attendiez pas ?

Je ne suis pas étonné, pas encore. Personne ne pouvait imaginer sérieusement qu'elle serait de petite ampleur. Le Hezbollah, qui n'est qu'un instrument de l'Iran, a mis en place au Liban des infrastructures à grande échelle, avec des armements sophistiqués. J'avais anticipé dès le départ que ce serait une bataille difficile. Mais jamais, dans l'histoire contemporaine, un combat contre une organisation terroriste n'aura été aussi efficace que le nôtre.

Après le bombardement de Cana, vous êtes-vous senti sur la défensive ?

Nous sommes tristes et désolés de cette terrible tragédie. La Croix-Rouge a compté 28 corps. Nous sommes désolés pour chacun de ces 28 corps. Mais je ne formule pas d'excuses. La raison en est que 150 missiles ont été tirés contre des villes israéliennes à partir de ce village. Quand le Hezbollah ou les Palestiniens tuent des Israéliens, ils prennent ça pour un succès. Nous, quand nous frappons des civils, nous considérons que c'est un échec de notre armée.

Allez-vous continuer à frapper Beyrouth ?

Beyrouth n'est pas une cible. Ce qui l'est, et le restera, c'est un seul quartier, celui du Hezbollah. Mais nous n'attaquerons pas Beyrouth. Nous ne combattons pas le gouvernement du Liban. Je n'ai aucun désir de renverser [le premier ministre libanais] Fouad Siniora. Est-ce que je veux voir [le secrétaire général du Hezbollah] Nasrallah à sa place? Certainement pas! Et je n'ai rien contre le peuple libanais. Mais personne ne peut nier le droit d'Israël de se défendre.

Votre objectif est-il d'atteindre le fleuve Litani? Est-ce la limite fixée ?

Il n'y a pas de limite. Nous n'allons pas combattre à Beyrouth, je vous l'ai dit. Quant au reste, je ne pense pas avoir à annoncer mes plans.

Votre décision de vous déployer militairement au Liban sud est-elle liée au fait qu'aucune force internationale n'acceptera d'y entrer en combattant ?

C'est une des choses que nous avons prises en considération. Mais depuis le premier jour, nous visions la partie sud du Liban. Nous savions que nous allions devoir la nettoyer, car c'était la source des problèmes depuis longtemps. D'abord, nous avons utilisé la force aérienne d'Israël, dans la mesure où il est possible de l'utiliser pour "adoucir", pour préparer l'opération au sol.

Maintenant, le moment est venu de l'opération terrestre. Nous n'avons pas l'intention d'occuper du territoire. Nous avons assez [d'expérience] du Liban. Mais nous n'accepterons en rien que la sécurité des habitants d'Israël soit menacée.

Comment réagissez-vous aux propos de Philippe Douste-Blazy affirmant que l'Iran joue un rôle stabilisateur au Proche-Orient ?

Je crois qu'il a rectifié ces propos. Est-ce vrai ? Lors de mes divers entretiens avec M. Douste-Blazy, j'ai trouvé que je pouvais facilement m'entendre avec lui sur... le football, et sur certaines questions politiques. Il est très charmant. Nous sommes tout à fait d'accord sur l'importance des biotechnologies.

Mais nous divergeons quelque peu sur le rôle que joue l'Iran. Lorsque j'entends le président de l'Iran dire qu'il faut rayer Israël de la carte, et lorsque je vois ses efforts pour obtenir des armes nucléaires, je ne vois pas très bien la stabilisation qu'il apporte.

L'Iran peut-il être impliqué dans la recherche d'un règlement durable ?

C'est quelque chose qui doit être abordé avec précaution. Il ne doit pas y avoir de "troc" entre cette question, et les préoccupations que nous avons concernant la politique de l'Iran en



Union des Patrons et des Professionnels Juifs de France

matière d'armements non conventionnels, notamment ses efforts pour avoir des missiles balistiques stratégiques qui pourraient être dirigés contre Israël et certains pays européens. Il ne peut y avoir de quiproquo. Les Iraniens vont devoir oublier leurs projets d'enrichissement d'uranium.

Faut-il parler à la Syrie?

Tout le monde sait qu'Israël n'a aucune intention d'entrer en confrontation violente avec la Syrie. J'espère que les Syriens vont se comporter de façon responsable, et voir les avantages qu'il y a à cela. Ils n'en ont pas encore fourni la preuve.

Quelle importance historique accordez-vous à cette guerre?

Une chose est sûre. Des mouvements terroristes, fondamentalistes, extrémistes, violents, cherchent à détruire les bases de la civilisation occidentale. Le monde civilisé est attaqué par des organisations terroristes qui sont manipulées par certains pays. Israël est en train de créer un précédent, de fournir un exemple pour beaucoup d'autres sociétés. Israël a décidé de dire : "Assez, c'est assez!" Si le Hezbollah pense qu'il y a des endroits où nous n'irons pas, il a tort. Nous pouvons aller n'importe où. Nous sommes en mesure de le prendre par surprise, le stupéfier, le frapper durement.

(Source : Le Monde)

Triste record : 227 roquettes sur le nord d'Israël

La journée du 2 août a été marquée par le plus grand nombre de roquettes tirées par le Hezbollah depuis le début du conflit. Un soldat a été tué dans les combats d'Ita-a-shaab. Après deux jours de calme relatif, les localités du nord d'Israël ont essuyé plus de 200 tirs de missiles durant la journée, qui ont fait un mort au kibboutz Saar près de Nahariya et plus de 160 blessés, dont 6 sérieusement. Un missile de longue portée a touché un village palestinien, proche de Djénine au nord de la Samarie, à plus de 70 Km de la frontière libanaise, sans faire de blessés.

Le chef d'état major, Dan Haloutz qui a affirmé dans une conférence de presse que Tsahal avait porté des coups durs au Hezbollah, a également commenté l'opération de commando de la veille, à Baalbek au cœur du territoire libanais, au cours de laquelle 5 membres du mouvement terroriste avaient été capturés.

« Nous avons prouvé que nous pouvons frapper là où nous le voulions au Liban » a-t-il déclaré, ajoutant que d'autres opérations secrètes se déroulaient contre les miliciens chiïtes. Il a par ailleurs nié les informations selon lesquelles, Tsahal aurait tenté de capturer le leader chiïte Hassan Nassralah durant cette opération.

10 libanais ont été tués dans l'attaque israélienne d'un l'hôpital qui servait de QG à la milice chiïte, selon le général Haloutz.

Au cours de rudes combats dans le village d'Ita-a-shaab, le sergent Adi Cohen, âgé de 18 ans, appartenant à une unité de parachutistes, a été tué par un missile antitank. 7 autres militaires ont été blessés, dont un sérieusement. Avant-hier dans le même village, un officier et 2 soldats israéliens étaient déjà tombés sous le feu du Hezbollah.

Les opérations terrestres dans la zone frontalière se sont poursuivies avec l'entrée au Liban de plusieurs milliers de réservistes. 11 soldats israéliens ont été blessés durant les combats contre le Hezbollah dans la zone proche de la frontière.



Union des Patrons et des Professionnels Juifs de France

Opération de commando au Liban

Les forces israéliennes ont, pour la première fois depuis le début du conflit, mené une opération terrestre à Baalbek, un fief du Hezbollah proche de la frontière libano-syrienne. Les soldats du commando, qui n'a pas subi aucune perte, ont tué plus de 10 hommes et ramené en hélicoptère quatre miliciens chiïtes.

25 soldats blessés ont été évacués des zones de combats vers des hôpitaux israéliens.

Auparavant, l'armée israélienne avait annoncé avoir lâché dans la journée des tracts au nord-est du Litani sur les villages dans lesquels le Hezbollah est actif, appelant la population à s'enfuir.

Des milliers de réservistes sont massés à la frontière et attendent le feu vert pour pénétrer en territoire libanais.

Les bombardements aériens ont repris alors que se termine le cessez le feu partiel décrété par Israël suite au drame de Kfar Kana et 50 cibles du Hezbollah ont été touchées par des raids de Tsahal au Sud Liban.

Selon le ministre de la Justice, Haïm Ramon, quelques 300 membres de la milice chiïte ont été tués depuis le début des combats le 12 juillet.

Le « massacre » de Cana, un piège du Hezbollah ?

Plusieurs témoignages laissent entendre que le bombardement de l'immeuble de Cana pourrait être dû à une provocation délibérée du Hezbollah qui aurait attiré l'attention des moyens d'observations israéliens sur l'endroit en multipliant les mouvements suspects. Des camions chargés de lance-roquettes seraient ainsi entrés et sortis de l'immeuble. Par ailleurs, le site libanais chrétien anti-syrien « Libanoscopie » est encore plus précis : « Le Hezbollah, coincé par les 7 points proposés par le premier ministre Fouad Siniora, qui mettait un plan de déploiement de l'armée libanaise sur tout le territoire et essentiellement au Sud Liban, et donc le désarmement de la milice du parti de Dieu, a voulu faire échouer ces négociations. Il a mis en place un plan machiavélique en créant un événement qui lui permettrait d'annuler ce projet (...) des militants du Hezbollah ont installé une base de lancement de roquettes sur le toit d'un immeuble à Cana et y ont entassé des enfants infirmes dans la ferme intention de voir une réplique de la part de l'aviation israélienne et créer une nouvelle situation, utilisant le massacre de ces innocents pour reprendre l'initiative des négociations. Ils ont utilisé Cana qui a déjà été un symbole d'un massacre d'innocents, ils ont fomenté un Cana 2 ».

Cette façon de faire serait bien dans le style de la guerre de lâches que mène un Hezbollah qui, ainsi que l'a souligné un haut responsable de l'ONU, n'hésite jamais à utiliser la population civile comme un bouclier humain.

(Source : Esisc)

Proche-Orient

L'Iran, « grand frère » du Hezbollah

Entraînement militaire, armes, financement... dans son combat contre Israël, le Hezbollah peut compter sur le soutien de la Syrie et plus encore de l'Iran, qui ne fait pas mystère de son appui à la guérilla chiïte libanaise, créée en 1982 avec son aide.



Union des Patrons et des Professionnels Juifs de France

Selon le député américain Mike Rogers, la Syrie entretient un réseau d'un millier d'informateurs au Liban, qui aident le Hezbollah militairement. Pour un pays de 10.000km², « c'est énorme », souligne le parlementaire, membre de la commission de la chambre des représentants sur le renseignement. De son côté, l'Iran fournirait des instructeurs militaires au Hezbollah en coordination avec Damas, selon Anthony Cordesman, du Centre d'études stratégiques et internationales (CSIS), basé à Washington.

La guérilla chiite a pignon sur rue à Téhéran: elle possède un bureau sur le principal boulevard de la ville. Son emblème au poing et au fusil évoque celui des Gardiens de la Révolution en Iran.

Certains voient la main de l'Iran derrière la crise actuelle, bien que Téhéran nie toute responsabilité. « Le Hezbollah n'aurait pas eu l'audace de semer la mort et la destruction sans l'accord, sinon les instructions, de Téhéran », affirme Larry Haas, de l'Institut de politique publique de Georgetown, à Washington.

Le régime islamique verserait chaque mois au Hezbollah entre 10 et 20 millions de dollars et lui fournit également des armes et de l'aide. Selon son chef, Cheikh Hassan Nasrallah, la guérilla posséderait 12.000 roquettes, mais les experts avancent plutôt le chiffre de 10.000. D'après eux, l'arsenal de la guérilla comprend des roquettes de fabrication iranienne dont la portée pourrait atteindre 70 kilomètres, mais la grande majorité sont de type Katioucha, d'une portée inférieure à 32 kilomètres.

Israël accuse le Hezbollah, qui l'a combattu au Liban-Sud pendant 18 ans jusqu'au retrait de 2000, de détenir des armes beaucoup plus performantes. Selon des responsables israéliens, un navire de Tsahal a été touché vendredi par un missile de croisière C-802, de conception iranienne, d'une portée maximale de 120 kilomètres. Une information démentie par Téhéran et qui n'a pas été confirmée par Washington.

Les experts occidentaux ont du mal à déterminer comment le Hezbollah obtient et utilise ses fonds. On estime qu'il bénéficie d'un soutien financier important de l'Iran et plus limité de la Syrie.

Selon un responsable du renseignement américain, la guérilla chiite, qui compte onze députés au Parlement et deux ministres au gouvernement libanais, a accès à plusieurs centaines de millions de dollars chaque année, dont une grande partie est reversée à ses oeuvres caritatives au Liban-Sud, où elle gère notamment des écoles et des hôpitaux.

Mais ces fonds pourraient être facilement réorientés vers des opérations terroristes ou militaires.

Le Hezbollah a également été lié à toutes sortes d'activités criminelles comme le trafic de drogue, la contrefaçon de médicaments et même la revente d'aliments volés pour bébé.

L'Iran ne cédera ni à la « menace » ni à la « force »

L'Iran ne renoncera pas à la technologie nucléaire sous la « menace et la force », a déclaré, mardi 1er août, le président iranien, Mahmoud Ahmadinejad, au lendemain de la résolution du Conseil de sécurité exigeant la suspension de son programme d'enrichissement d'uranium.

« Le peuple iranien a pris sa décision. Il maîtrise la technologie nucléaire pacifique (...) et estime que le cycle du combustible nucléaire est son droit. On ne peut pas parler au peuple iranien en utilisant le langage de la menace et de la force », a déclaré le président iranien lors d'un déplacement à Bojnourd, chef-lieu de la province de Khorassan Nord, dans le nord-est du pays.



Union des Patrons et des Professionnels Juifs de France

« S'ils ne l'ont pas encore compris, ils le comprendront bientôt en faisant une expérience amère », a ajouté le président, qui n'a toutefois pas évoqué directement la résolution adoptée la veille.

Le Conseil de sécurité de l'ONU a adopté lundi une résolution donnant à l'Iran jusqu'au 31 août pour suspendre toutes ses activités d'enrichissement d'uranium, faute de quoi il envisagera l'adoption de sanctions pour l'y contraindre.

Un peu plus tôt, le président du Parlement iranien, Gholam-Ali Hadad-Adel, avait critiqué durement le Conseil de sécurité pour sa décision : « Alors que le Conseil de sécurité n'ose pas condamner le massacre de Cana et se contente de le déplorer, ce que n'importe quelle vieille dame peut faire de chez elle, il adopte une résolution pour s'inquiéter des activités nucléaires iraniennes », a-t-il dit. « De telles résolutions n'ont aucune valeur aux yeux des peuples du monde », a ajouté M. Hadad-Adel.

Reste du Monde

Meurtre antisémite à Seattle

Pamela Waechter (z"l) a été tuée le 28 juillet par Naveed Afzal Haq, un jeune Américain d'origine pakistanaise, qui a tiré dans le bâtiment de la Fédération juive du Grand Seattle, aux cris de: « Je suis un Américain musulman. Je suis en colère contre Israël ». Elle a été présidente du Temple B'nai Torah de Bellevue de 1988 à 1990 et était devenue directrice de la campagne annuelle de collecte de fonds. Elle vivait à Seattle avec son ex-mari Bill et leurs deux enfants depuis 1979. Après avoir élevé ses enfants, elle a obtenu un diplôme en alimentation de l'Université de Washington. L'office de prières aura lieu au Temple B'nai Torah, le 31 juillet, à 13h.

(Source : Guysen.Israël.News)

Mel Gibson reconnaît sa tirade antisémite, premières sanctions de Hollywood

Mel Gibson a reconnu avoir prononcé des propos antisémites lors de son arrestation pour ivresse au volant et a demandé pardon à la communauté juive, mais son comportement lui a déjà coûté l'annulation d'une série qu'il préparait avec une chaîne de télévision.

"Il n'y a aucune excuse, et il ne devrait y avoir aucune tolérance pour quiconque pense ou exprime tout propos antisémite. Je veux demander pardon à tous les membres de la communauté juive pour les mots violents et blessants que j'ai adressés à un policier la nuit où j'ai été arrêté pour conduite en état d'ivresse", a déclaré Gibson dans un communiqué.

L'acteur et réalisateur américain, qui est entré en cure de désintoxication, s'était déjà excusé samedi, mais c'est la première fois qu'il reconnaît avoir prononcé des propos antisémites.

"Je suis un personnage public, et lorsque je dis quelque chose, que ce soit bien réfléchi ou dans un moment de folie, mes mots ont du poids pour le public. Je dois donc prendre la responsabilité de mes déclarations et présenter mes excuses directement à ceux qui ont été blessés ou choqués par ces mots", a poursuivi Gibson.



Union des Patrons et des Professionnels Juifs de France

"S'il vous plaît, sachez que je ne suis pas un antisémite. Je ne suis pas intolérant. La haine, quelle qu'elle soit, va contre ma foi", a plaidé Gibson, qui n'a jamais fait mystère de ses convictions catholiques intégristes.

Lors de la sortie en 2004 de "La Passion du Christ" que Gibson avait réalisé, des organisations juives avaient mis en cause certaines références jugées antisémites de ce film fondé sur une interprétation littérale de la Bible.

L'acteur, qui a obtenu deux Oscars en 1996 pour "Braveheart", a été arrêté dans la nuit de jeudi à vendredi dernier en excès de vitesse près de Los Angeles, avec un taux d'alcoolémie de moitié supérieur à la limite légale.

Le site internet spécialisé dans les célébrités "tmz.com" avait révélé que lors de son interpellation, Gibson avait déclaré que "les juifs sont responsables de toutes les guerres dans le monde".

Toujours selon "tmz.com", qui publiait à l'appui un premier rapport des forces de l'ordre, la star, 50 ans, avait également proféré des déclarations sexistes et menaçantes.

Gibson, dont le dossier a été transféré lundi au parquet de Los Angeles, a ajouté qu'il "ne demande pas seulement le pardon. Je voudrais faire davantage, et rencontrer des dirigeants de la communauté juive, avec qui je pourrais discuter pour trouver un moyen de réparer" les dégâts nés de ses déclarations.

Dès que les propos de l'acteur lors de son arrestation ont été connus, plusieurs organisations juives américaines avaient exprimé leur consternation et leur colère, le président de la "Ligue anti-diffamation", Abraham Foxman, demandant même aux responsables de Hollywood de "prendre leurs distances avec cet antisémite".

La chaîne de télévision ABC semble avoir pris acte de la tourmente. Elle a annoncé avoir annulé un feuilleton télévisé qu'elle devait réaliser en collaboration avec la société de production de Gibson, Icon.

"Etant donné que cela fait presque deux ans (que le projet a été lancé) et que nous n'avons pas encore vu de première version d'un scénario, nous avons décidé de ne plus continuer ce projet avec Icon", a indiqué ABC dans un communiqué lapidaire qui ne fait aucune référence au scandale en cours.

Le feuilleton devait raconter l'histoire vraie d'une Hollandaise juive pendant la Shoah.

La maison mère d'ABC, Disney, n'a en revanche pas soufflé mot du prochain film de Gibson en tant que réalisateur, "Apocalypto", dont la sortie est prévue en décembre prochain. Le géant du divertissement et des médias est censé distribuer en Amérique du nord ce long métrage dont l'action se déroule dans le monde Maya.

L'Australie soutient le Magen David Adom

L'Australie va envoyer 350 000 dollars au Magen David Adom. Tim George, l'ambassadeur australien en Israël a déclaré ce mardi matin au cours d'une cérémonie organisée à l'ambassade de Tel-Aviv, que son pays souhaitait soutenir les opérations des équipes de secours israéliennes « qui travaillent nuit et jour pour porter les premiers soins aux victimes de tirs de Katioucha ».

(Source : Guysen.Israël.News)



Union des Patrons et des Professionnels Juifs de France

ORT FRANCE

E D U C A T I O N E T F O R M A T I O N

ORT FRANCE : DU CONSULTING AU DÉVELOPPEMENT DE COMPÉTENCES...

ORT France vous accompagne dans le développement des compétences de vos collaborateurs en mettant à votre disposition une gamme de formations, d'outils et de services adaptés à la performance des femmes et des hommes de demain.

Nos consultants vous guident dans le déploiement de votre stratégie de formation et interviennent à chaque étape du processus :

EN AMONT : INGÉNIERIE DE FORMATION

Audit des besoins, de la problématique de votre entreprise, des objectifs, du niveau des participants...

Validation du dispositif pédagogique adapté : Formation ouverte et à distance, auto-formation tutorée, formation traditionnelle, e-learning, blended learning...

Création de contenus, déploiement de plateformes de formation...

EN AVAL : EVALUATION ET SUIVI

Evaluation des acquis et du niveau d'atteinte des objectifs

Validation par attestations de formation, certifications Java, Microsoft, PCIE, TOEIC...

NOS DOMAINES DE FORMATION

- Informatique, bureautique, Nouvelles Technologies
- Langues
- Communication
- Management d'entreprise
(gestion financière, marketing, vente, GRH, Management...)
- Développement personnel, communication

NOS ACTIONS « DIF »

En réponse à la loi et aux dispositions des organismes financeurs de formation concernant le DIF, nous avons mis en place des parcours pédagogiques ciblés et innovants pour des durées moyennes de 40 Heures

Quelques exemples de parcours :

• DIF ANGLAIS

- Evaluation niveau et objectifs
- Formation traditionnelle à partir de 20 H
- Passage TOEIC

• DIF CERTIFICATION JAVA

- 2,5 jours en formation traditionnelle
- 2 jours en e-learning
- ½ journée passage des tests de certification

• DIF PCIE (passeport de compétences informatiques européen)

- 1,5 jours en formation traditionnelle
- 3 jours en e-learning
- ½ journée passage du PCIE

• DIF MANAGEMENT

- 2 jours de formation traditionnelle
- 1 jours en e-learning
- 2 jours de coaching (accompagnement professionnel sur le terrain)

Pour plus d'informations, consultez notre site : www.ort.asso.fr

Votre interlocutrice :

Evelyne COHEN-SAPORTA - 10 Villa d'Eylau - 75116 PARIS - 01 44 17 30 96
e.cohen-saporta-dg@ort.asso.fr